



Baromètre ACTINEO France 2013 Tris croisés par Alain d'Iribarne : Par types de bureaux

Caractéristiques socio-professionnelles des utilisateurs

Il est important de garder en mémoire les caractéristiques des occupants car, en raison de polarités possibles, des différenciations de comportement suivant les types de bureau occupés seront susceptibles d'être éclairées par des différenciations dans ses caractéristiques associées. En fait, les plus importantes qui apparaissent concernent les grandes catégories professionnelles avec une surprise : ce sont les cadres qui se trouvent de façon nettement plus proportionnelle dans des espaces ouverts, les ETAM l'étant plus dans des petits bureaux collectifs, les cadres dirigeants étant, quant à eux, plus présents dans les bureaux individuels fermés.

- *Les occupants des bureaux individuels fermés* : sont majoritairement comme la moyenne des femmes (70 %), plus âgés que la moyenne (moins de 19-35 ans et plus de plus de 55 ans, 11 %) ; plus que la moyenne des cadres dirigeants (12 %) et moins des ETAM (50 %) ; comme la moyenne sur toutes les autres caractéristiques : ancienneté dans leur entreprise, type de contrat (88 % en CDI),
- *Les occupants de petits bureaux collectifs* : sont majoritairement des femmes comme la moyenne, âgés comme la moyenne, plus que la moyenne (66 % contre 58 %) des ETAM et moins que la moyenne des cadres (dirigeants ou non), pour le reste sensiblement comme la moyenne.
- *Les occupants des espaces de travail ouverts* : sont majoritairement des femmes comme la moyenne, plus que la moyenne âgés de 26-35 ans (34 % contre 27 %), plus que la moyenne des cadres (34 % contre 28 %) et moins des cadres supérieurs (2 %), pour le reste comme la moyenne.
- *Les sans bureau attribué* : sont majoritairement des hommes comme la moyenne, âgés comme la moyenne, plus souvent des ouvriers (15 % contre 6%), le reste comme la moyenne.

Les lieux de travail et leurs usages

1 - L'entreprise comme cadre quotidien :

L'entreprise est d'autant plus le lieu de travail privilégié qu'on travaille dans un espace ouvert. Les écarts à la moyenne (90 %) sont limités sauf pour ceux qui n'ont *pas de bureau attribué* qui sont nettement moins présents (71 %). Ils sont nettement plus en télétravail à domicile (11 % contre 5 %) et surtout en déplacement à l'extérieur (17 % contre 5 % en moyenne) :

- *Bureau individuel fermé* (89 %) comme la moyenne

- *Bureau collectif* (93 %)
- *Espace ouvert* (96 %) plus présents que la moyenne.

2 - Temps de trajet et moyens de transport :

Ceux qui travaillent dans un bureau individuel fermé ont des temps de trajet plus courts que les autres et vont plus à leur travail à pied (à rapprocher du fait qu'ils sont plus souvent cadres supérieurs et à Paris ?).

- *Les temps de trajet* : sont assez voisins avec des temps plus courts que la moyenne pour ceux qui travaillent dans un *bureau individuel fermé* (40 % moins de 15mn contre 34 % en moyenne) et un peu plus longs pour ceux qui travaillent dans un *bureau collectif* (30 % *petit bureau* ; 26 % *bureau ouvert*). Ceux qui n'ont pas de bureau dédié sont un peu plus nombreux à avoir des temps de trajet très longs (3 % plus de 2h contre 1 % en moyenne).

- *Les moyens de transport utilisés* : les écarts à la moyenne sont limités avec ceux qui travaillent dans un *bureau individuel fermé* qui utilisent davantage la marche à pied (13 % contre 9 % en moyenne) et utilisent moins les transports en commun (10 % contre 16 % en moyenne). Ceux qui travaillent dans un *petit bureau collectif* utilisent plus les transports en commun (21 %) de même que ceux qui travaillent dans un *espace ouvert* (22 %). Ceux qui n'ont pas de bureau dédié sont comme la moyenne.

2 bis - Durée journalière sur écran pour des raisons professionnelles

En moyenne, la durée journalière passée devant un écran pour des raisons professionnelles est élevée puisqu'elle est de « entre 6 et moins de 8h » pour 40 % des actifs travaillant dans des bureaux. Seuls 12 % d'entre eux y passent moins de 2h tandis que 9 % d'entre eux y passent à l'inverse 8h et plus. Cette moyenne cache cependant des écarts extrêmement élevés entre ceux qui n'ont pas de bureau dédié et qui à 70 % passent moins de 2h par jour devant un écran, et ceux qui travaillent dans des espaces ouverts qui pour 73 % d'entre eux passent 6h et plus. Entre ces extrêmes, ceux qui travaillent dans des bureaux individuels fermés passent plutôt moins de temps devant leur écran que ceux qui travaillent dans des petits bureaux collectifs

- *Bureau individuel fermé* : passent plus que la moyenne « entre 4 et moins de 6h par jour (29 % contre 23 %) et moins que la moyenne « entre 6 et moins de 8 » (34 %)

- *Petit bureau ouvert* : passent plus que la moyenne « entre 6h et moins de 8h » (44 %) et moins que la moyenne moins de 2h par jour (10 %)

- *Espace ouvert* : passent beaucoup plus que la moyenne « entre 6h et moins de 8h » par jour, plus que la moyenne 8h et plus (14 %) et beaucoup moins que la moyenne moins de 2h (3 %)

- *Pas de bureau dédié* : passent très majoritairement moins de 2h journalières sur un écran (49 %) ainsi que « entre 2h et moins de 4h ».

3 - Travailler en équipe

Comme on pouvait s'y attendre, on a une nette relation entre le type de bureau et la façon de travailler : ceux qui travaillent dans un bureau individuel fermé travaillent seuls nettement plus que tous les autres, et nettement moins en équipe qu'elle soit ou non projet. Par contre, ceux qui sont dans un bureau ouvert travaillent plus que les autres en équipe projet.

- *Bureau individuel fermé* : travaillent seuls plus que la moyenne (61 % contre 43 %) et moins que la moyenne en équipe (29 % contre 47 %)
- *Petit bureau collectif* : travaillent moins seuls (37 %) et plus par équipe (56 % contre 47 % en moyenne)
- *Espace ouvert* : travaillent encore moins seuls (20%), plus en équipe (29%) et, surtout, plus en « équipe projet » (13 % contre 8 % en moyenne)
- *Pas de bureau dédié* : travaillent moins seuls (32 %) et plus « autre » (4 % contre 1 % en moyenne).

4 - Les espaces disponibles et utilisés

On aurait pu penser qu'il aurait existé une grande diversité de situations dans ce qu'on a appelé faute de mieux des « espaces auxiliaires de travail (et de vie) » ainsi que dans les usages de ces espaces en fonction des types de bureaux occupés. Or à y regarder de plus près on constate qu'à quelque chose près, les écarts à la moyenne ne sont pas substantiels tant pour les espaces offerts que pour leurs usages, sauf peut-être pour les usages de ceux qui n'ont pas de bureau dédié. Un tel constat, sous réserve d'inventaire, laisserait à penser qu'il existe une grande normativité et/ou un grand conformisme global tant chez les maîtres d'œuvre que chez les usagés, alors que tout le monde dit être confronté potentiellement à une révolution dans la conception des espaces de travail en relation avec des évolutions dans les paradigmes productifs et le renouvellement des générations.

4 - 1 Bureau individuel fermé

Espaces		existants	utilisés	
		moyenne	moyenne	
Coin café	73 %	78 %	74 %	78 %
Salle de réunion fermée	60 %	65 %	15 %	21 %
Salle de repos	27 %	31 %	57 %	65 %
Espace convivial	29 %	27 %	70 %	74 %
Restaurant d'entreprise	19 %	22 %	60 %	61 %
cafétéria	16 %	18 %	62 %	69 %
Espace de réunion ouvert	15 %	14 %	36 %	51 %
Pas de réponse	6 %	4 %		

Ceux qui travaillent dans un bureau individuel fermé bénéficient moins que la moyenne d'un coin café, d'un restaurant d'entreprise et de salles de réunion fermées, par contre ils tendent à utiliser plutôt plus que la moyenne la majorité des espaces dont ils disposent en particulier les salles de réunion fermées et surtout ouvertes.

4.2 - Bureaux collectifs de quelques personnes

Espaces		existants	utilisés	
		moyenne	moyenne	
Coin café	78 %	78 %	74 %	74 %
Salle de réunion fermée	68 %	65 %	15 %	10 %
Salle de repos	30 %	31 %	57 %	55 %
Espace convivial	26 %	27 %	70 %	66 %
Restaurant d'entreprise	24 %	22 %	60 %	57 %
Cafétéria	19 %	18 %	62 %	58 %
Espace de réunion ouvert	12 %	14 %	36 %	28 %
Pas de réponse	2%	4 %		

Ceux qui travaillent dans un petit bureau collectif ont des espaces auxiliaires de travail proches de la moyenne. Par contre ils tendent à moins utiliser ces derniers que la moyenne, en particulier les salles de réunion fermées et les espaces conviviaux de travail collectif.

4.3 - Bureau ouvert

Espaces		existants	utilisés	
		moyenne	moyenne	
Coin café	87 %	78 %	74 %	71 %
Salle de réunion fermée	75 %	65 %	15 %	14 %
Salle de repos	34 %	31 %	57 %	48 %
Espace convivial	29 %	27 %	70 %	71 %
Restaurant d'entreprise	29 %	22 %	60 %	75%
Cafétéria	21 %	18 %	62 %	69 %
Espace de réunion ouvert	15 %	14 %	36 %	26 %
Pas de réponse	1 %	4 %		

Ceux qui travaillent dans un bureau ouvert bénéficient plus que la moyenne de la présence de coins café, de cafétéria et de salles de réunion fermées. Ils utilisent ce qui est mis à leur disposition de façon proche de la moyenne sauf les restaurant qu'ils utilisent davantage et les salles de réunion ouvertes qu'ils utilisent moins.

4.4 - Pas de bureau attitré

Espaces		existants	utilisés	
		moyenne	moyenne	
Coin café	77 %	78 %	74 %	69 %
Salle de réunion fermée	50 %	65 %	15 %	11 %
Salle de repos	39 %	31 %	57 %	67 %
Espace convivial	24 %	27 %	70 %	67 %
Restaurant d'entreprise	19 %	22 %	60 %	28 %
Cafétéria	12 %	18 %	62 %	38 %
Espace de réunion ouvert	12 %	14 %	36 %	33 %
Pas de réponse	10 %	4 %		

Dans la mesure où ils le savent, ceux qui n'ont pas de bureau attitré disposent plus d'une salle de repos et moins de salle de réunion fermée. Par contre à l'exception de la salle de repos qu'ils utilisent plus que la moyenne, ils utilisent moins un nombre important d'espaces mis à leur disposition : salles de réunion fermées, mais aussi cafétéria et restaurant d'entreprise, ce qui dénote un usage des lieux de travail nettement différencier des autres : plus distancié ?

4.5 - Au sein de l'entreprise, quel est le lieu où l'on passe le plus de temps ?

Quand le salarié est dans son entreprise il passe l'essentiel de son temps à son poste de travail (90 %) suivi par les espaces conviviaux de partages informels, les coins café et les salles de réunion fermées (4 % chaque). A ces temps passés correspondent très peu d'écart en fonction du type de bureau occupé, sauf un peu moins de temps passé dans les espaces conviviaux pour ceux qui ont un *bureau individuel fermé* (3 %), et un peu plus dans des espaces de réunion ouverts (5 %) pour ceux qui sont dans un *espace ouvert*.

La qualité de la vie au travail

5 - Les éléments les plus importants dans son travail

Éléments les plus importants	Moyenne
L'intérêt de son travail	50 %
La qualité de vie au travail	45 %
Son niveau de rémunération	41 %
La localisation géographique de son travail	33 %
Les responsabilités	12 %

Les perspectives d'avenir	10 %
Les formations proposées	2 %

On voit probablement jouer ici à plein les effets conjugués des répartitions différenciées des espaces de travail par catégories professionnelles. Les bureaux individuels sont plus souvent ceux d'hommes cadres dirigeants ; les petits bureaux plus ceux des ETAM et les espaces ouverts ceux des cadres.

- *Bureau individuel fermé* : les bénéficiaires de ce type de bureau accordent plus que la moyenne d'importance à l'intérêt de leurs travail (56 %) et aux responsabilités (18 %). Ils accordent moins d'importance à la qualité de vie au travail (40 %) et la localisation géographique de celui ci (26 %)

- *Bureau collectif de quelques personnes* : accordent plus d'importance à la localisation géographiques de leur travail (37 %)

- *Bureau ouvert* : accordent moins d'importance aux responsabilités (6 %) et aux formations proposées (ns).

- *Pas de bureau attribué* : ne diffèrent pas de la moyenne.

6 - Les éléments qui contribuent le plus à la qualité de vie au travail

Éléments	Moyenne
Les relations avec ses collègues	78 %
L'espace dont on dispose pour travailler	48 %
La qualité de l'aménagement de son bureau	30 %
L'absence de bruit	27 %
La climatisation	13 %
L'état du mobilier de son bureau	11 %
La qualité de l'éclairage	10 %
L'existence d'espace de repos dans ses locaux	9 %
L'existence d'une cafétéria dans ses locaux	8 %
L'existence d'une salle de réunion dans ses locaux	3 %
Sans opinion	1 %

On voit jouer l'influence logique des espaces de travail sur ce qui contribue le plus à la qualité de vie : ceux qui ont des bureaux fermés pour eux seuls entendent tirer profit de ce que leur permet leur bureau, L'intéressant est l'association des collègues à la qualité de vie pour les petits bureaux à quelques uns et non dans les espaces ouverts, ce qui veut dire que les premiers sont des lieux d'interactions fortes et limitées alors que les seconds sont confrontés à des problèmes classiques d'équilibrage des températures. Quant à ceux qui n'ont pas de bureau attribué, ils sont très cohérents en minimisant les attributs du bureau et en donnant plus de poids aux collègues et aux espaces de repos qu'ils utilisent nettement plus que les autres quand ils sont présents.

- *Dans un bureau individuel fermé* : plus que la moyenne, les espaces dont ils disposent pour travailler (52 %), la qualité de l'aménagement (35 %), l'absence de bruit (35 %) ; moins que la moyenne, les relations avec ses collègues (67 %), l'existence d'un espace de repos ou d'une cafétéria dans leurs locaux (5 %)
- *Dans un petit bureau collectif* : plus que la moyenne pour les relations avec ses collègues (84 %), moins que la moyenne l'absence de bruit (22 %)
- *Dans un bureau ouvert* : plus que la moyenne, la climatisation (18 %)
- *Sans bureau attribué* : plus que la moyenne les relations avec ses collègues (87 %), et l'existence d'espaces de repos (18 %), moins que la moyenne, la qualité de l'aménagement de leur bureau (11 %) et l'état du mobilier de leur bureau (6 %).

7 - L'impact de l'espace de travail sur les attributs personnels :

Attributs personnels	Moyenne (important)
Son bien-être	92 %
Son efficacité	89 %
Sa motivation	83 %
Sa santé physique	81 %

Les différences en fonction des types de bureaux sont limitées, les impacts les plus faibles étant déclarés par ceux qui sont sans bureau dédié, alors que ceux qui travaillent dans un bureau individuel fermé déclare un impact supérieur sur le bien-être. On retrouve là deux choses : la distance avec leur entreprise de ceux qui n'y ont pas de bureau attribué et l'importance que représente pour son occupant le fait d'être dans un bureau individuel fermé.

- *Bureau individuel fermé* : comme la moyenne pour tout sauf le bien-être jugé très important, plus que la moyenne (39 % contre 35 %)
- *Petit bureau collectif* : comme la moyenne
- *Espace ouvert* : comme la moyenne sauf pour le bien-être où « plutôt important » est supérieur à la moyenne (63 % contre 57 %)
- *Pas de bureau attribué* : l'impact est plus faible sur le bien-être (13 % pas important contre 7 % en moyenne) et l'efficacité (19 % pas important contre 10 % en moyenne).

8 - Importance accordée par son entreprise à l'aménagement de son espace de travail

Importance accordée	moyenne
Trop	3 %
Juste ce qu'il faut	58 %
Pas assez	39 %
Sans opinion	<1 %

Le sentiment que l'importance accordée par l'entreprise à l'aménagement des espaces de travail décroît quand on passe du bureau individuel fermé (4 % de trop ; 69 % de juste ce qu'il faut ; 26 % de pas assez) à des bureaux paysagés

(42 % juste ce qu'il faut ; 56 % pas assez) peut être interprété comme un écho aux nombreuses insatisfactions exprimées par ceux qui travaillent dans des espaces ouverts, mais aussi par le fait que les occupants des bureaux individuels sont plus souvent des cadres dirigeants appelés ici à juger en quelque sorte leur propre action. Quant au niveau critique élevé manifesté par ceux qui travaillent dans des espaces ouverts, il devrait d'autant plus alerter les dirigeants que les cadres y sont plus que proportionnellement présents.

9 - Les acteurs qui agissent le plus pour l'aménagement et la qualité des espaces de travail

Acteurs	Moyenne
La direction générale	38 %
Le Comité d'Entreprise	13 %
La direction des ressources humaines	17 %
Le CHSCT	36 %
Les organisations syndicales	11 %
Les services généraux/environnement de travail	16 %
Sans opinion	6 %

Les forts contrastes constatés entre les types d'espaces de travail recourent logiquement les relations qu'ils ont avec les catégories professionnelles (plus de cadres supérieurs dans les bureaux fermés et plus d'ouvriers sans bureaux dédiés ?) :

- *Bureaux individuels fermés* : plus d'importance à la direction générale (44 %) et moins au CHSCT (30 %)
- *Petits bureaux collectifs* : plus à la DRH (20 %) et moins à la Direction générale (34 %)
- *Bureaux ouverts* : plus au CHSCT (45 %)
- *Pas de bureau dédié* : plus aux organisations syndicales (17 %) et moins aux DRH (9 %).

Les principaux facteurs de la qualité de vie au bureau

10 - Le niveau de satisfaction à l'égard de son espace de travail

Niveau de satisfaction	moyenne
SONT SATISFAITS	78 %
Très satisfaits	13 %
Plutôt satisfaits	65 %
SONT pas SATISFAITS	22 %
Plutôt pas satisfait	19 %
Pas du tout satisfait	3 %
Sans opinion	<1 %

Le niveau de satisfaction se dégrade très fortement quand on va des bureaux individuels fermés à l'absence de bureaux dédiés. Ce constat qui à nouveau recoupe les résultats donnés quand on compare les niveaux de satisfaction en fonction des catégories professionnelles traduit cependant sans appel les très grande insatisfactions manifestées sur de nombreux points dès lors que l'on quitte les bureaux individuels fermés. Il y a là un signal fort qui normalement devrait interpeller tous les acteurs concernés par les aménagements des espaces de travail :

- *Bureau individuel fermé* : 88 % de satisfaits (dont 22 % de très satisfaits)
- *Petits bureaux collectifs* : comme la moyenne de satisfaits mais seulement 8 % de très satisfaits et 69 % de satisfaits
- *Bureau ouvert* : seulement 67 % de satisfaits et donc 33 % de non satisfaits dont 29 % plutôt pas satisfaits
- *Pas de bureau dédié* : seulement 69 % de satisfait et donc 31 % de non satisfaits, mais 7 % de pas du tout satisfaits.

11 - Niveau de satisfaction vis à vis du confort et de la qualité de son espace de travail

Niveau de satisfaction	Facteur de confort et de qualité (SONT SATISFAITS)
Son mobilier	77 %
l'éclairage	75 %
Son siège	73 %
La qualité de l'air intérieur	68 %
La température ambiante	67 %
Le niveau de bruit	65 %
La décoration	56 %

Comment interpréter le fait qu'on ait systématiquement une dégradation des niveaux de satisfaction sur tous les facteurs de confort quand on passe d'un

bureau individuel fermé à un bureau collectif, si ce n'est qu'il y aurait une sorte de relation globale entre un à priori de bien-être quasi de principe affiché pour les bureaux individuels fermés et à l'inverse d'un repoussoir de principe pour ce qui concernerait l'espace ouvert ? Celui-ci, en quelque sorte rejeté par principe, constituerait un bon réceptacle pour toutes les opportunités de critique dès que l'occasion se présenterait :

- *Mobilier* : fort contraste entre ceux en bureau individuel fermé (84 % de satisfaits dont 19 % de très satisfaits) et ceux qui n'ont pas de bureau attitré (59 % de satisfaits pour 36 % de non satisfaits dont 10 % pas du tout satisfaits)

- *Éclairage* : même niveau de satisfaction globale, mais plus de très satisfaits (18 %) pour les bureaux individuels et moins de très satisfaits pour les petits bureaux collectifs (8 %)

- *Siège* : fort contraste entre ceux en bureau individuel fermé (78 % de satisfaits dont 18 % de très satisfaits) et ceux qui n'ont pas de bureau attitré (56 % de satisfaits contre 36 % de non satisfaits dont 15 % pas du tout)

- *Qualité de l'air intérieur* : fort contraste entre ceux en bureau individuel fermé (77 % de satisfaits dont 18 % de très satisfaits) et ceux qui sont en bureau ouvert (55 % de satisfaits contre 42 % de pas satisfaits dont 13 % de pas du tout satisfait). Les deux autres proches de la moyenne (un peu moins de très satisfaits pour ceux en petit bureau partagés (7 %).

- *Température ambiante* : fort contraste entre ceux en bureau individuel (77 % de satisfaits dont 17 % de très satisfaits) et ceux en bureau ouvert (54 % de satisfaits dont 7 % de très satisfaits, contre 45 % de pas satisfaits dont 14 % de pas du tout satisfaits). Les deux autres comme la moyenne

- *Niveau de bruit* : dimension pour laquelle les écarts de satisfaction sont les plus forts entre les bureaux individuels fermés (78 % de satisfaits dont 26 % de très satisfaits) et ceux en espaces ouverts (45 % de satisfaits dont seulement 5 % de très satisfaits contre 54 % de non satisfaits dont 19 % de pas du tout satisfaits), à signaler le grand niveau d'insatisfaction de ceux qui n'ont pas de bureau dédiés (23 % de pas du tout satisfaits)

- *Décoration* : moyen entre ceux qui sont en bureau individuel (64 % de satisfaits dont 12 % de très satisfaits) et ceux qui n'ont pas de bureaux dédiés (47 % de satisfaits) et en intermédiaire ceux qui sont en petit bureau collectif (45 % de pas satisfaits)

11 - Problèmes qui gênent ou perturbent son travail

Problèmes	Moyenne
Nuisances sonores dues à des personnes	52 %
Température et climatisation	47 %
Attention liée à des circulations dans les espaces de travail	44 %
Place pour le rangement	38 %
Nuisances sonores dues aux appareils	35 %
Place sur son bureau	34 %
Siège de bureau peu confortable	31 %

On trouve ici le symétrique de ce qui précède avec des niveaux de gênes qui sont d'autant plus forts que l'on va des bureaux individuels aux espaces ouverts ou à l'absence de bureau dédié :

- *Nuisances sonores dues aux personnes* : c'est sur ce *facteur* de gêne que les écarts sont les plus importants entre d'un côté les bureaux individuels où ils sont proportionnellement nettement plus faibles (36 % dont 9 % très souvent, 43 % rarement et 20 % jamais) et de l'autre les bureaux ouverts (70 % dont 22 % très souvent et seulement 25 % rarement et 3 % jamais).

- *Problèmes de température ou de climatisation* : les écarts sont moyens entre le bureau individuel (39 % dont 28 % assez souvent et 20 % jamais) et les bureaux ouverts (63 % dont 21 % très souvent et seulement 6 % jamais). A noter que ceux qui n'ont pas de bureaux dédiés sont proches de ceux qui ont des bureaux fermés avec plus de « rarement » (50%)

- *D'attention liée à la circulation des personnes dans les espaces de travail* : le clivage le plus fort se fait ici entre le bureau individuel pour lequel la gêne est faible (29 % oui dont 21 % assez souvent et 71 % non dont 26 % jamais), et les deux types de bureaux collectifs : les petits bureaux (50 % de oui dont 38 % assez souvent) et surtout les espaces ouverts (50 % de oui dont 46 % assez souvent)

- *Place pour le rangement* : tout à fait logiquement l'écart le plus fort est entre ceux qui ont un bureau pour lesquels la gêne est limitée (33 % de gêne et 66 % pas de gêne dont 27 % pas du tout) et ceux qui n'ont pas de bureau dédié (47 % de gêne dont 40 % assez souvent). Les deux autres espaces de travail sont voisins de la moyenne avec un peu plus de gêne pour les petits bureaux collectifs (non jamais 14 %).

- *Nuisances sonores dues aux appareils* : les écarts sont moyens entre les nuisances les plus faibles pour le bureau individuel (25 % dont très souvent 6 % et 29 % jamais) et les plus fortes pour les espaces ouverts (46 % dont 13 % très souvent et 13 % jamais). Le petit bureau collectif est en situation intermédiaire, plus proche du bureau ouvert avec 39 % dont 29 % assez souvent contre 32 %.

- *Place pour votre bureau* : à nouveau ceux qui travaillent seuls dans leur bureau déclarent moins de gêne que les autres qui sont assez voisins avec 69 % pas de gêne dont 28 % jamais (16 % jamais pour ceux en petit bureau collectif)

- *Siège de bureau peu confortable* : on retrouve à nouveau les écarts les plus importants entre ceux qui travaillent dans un bureau seul et qui ont moins de gêne (36 % jamais) et ceux qui n'ont pas de bureau dédié (39 % de gêne dont 30 % assez souvent)

- *Éclairage* : les écarts à la moyenne sont faibles avec juste ceux qui sont dans un bureau seul qui déclarent moins de gêne (31 % jamais) et ceux qui travaillent en espace ouvert un peu plus (9 % très souvent).

12 - Les possibilités offertes par les espaces de travail

Possibilités offertes de :	Moyenne
Circuler	83 %
Se réunir	74 %
Travailler individuellement	72 %
Se concentrer	66 %
Se restaurer	56 %
S'isoler	51 %
Se détendre	49 %

On assiste à de gros écarts de satisfaction ente le bureau individuel pour lequel la satisfaction est élevée et les bureaux collectifs (petits et surtout ouverts) pour lesquels les niveaux de satisfaction sont beaucoup plus faibles. Comme on pouvait s'y attendre compte tenu de la morphologie des espaces de travail, il en va particulièrement ainsi vis à vis des possibilités de travailler individuellement, de se concentrer et de s'isoler, ce qui explique pourquoi les « open space intelligents » cherchent à y remédier en créant des espaces spécialisés dédiés.

- *Travailler individuellement* : le bureau individuel est plébiscité (91 % de satisfait dont 30 % très satisfaits) alors que les niveaux de satisfaction tombent à 68 % pour les petits bureaux collectifs (31 % de non satisfaits dont 23 % plutôt pas) et surtout à 50 % pour les bureaux ouverts (35 % de plutôt pas satisfaits et 12 % pas satisfaits du tout). A noter que ceux qui n'ont pas de bureau attribué sont eux aussi plus que la moyenne pas satisfaits : 38 % dont 12 % de pas du tout satisfaits

- *Se concentrer* : on retrouve sensiblement la même situation que précédemment avec des niveaux de satisfaction nettement plus élevés pour le bureau individuel (84 % de satisfaits dont 23 % de très satisfaits) contre seulement 62 % de satisfaits pour ceux qui travaillent dans des petits bureaux collectifs (37 % de non satisfaits dont 28 % plutôt pas) et surtout 44 % de satisfaits parmi ceux qui travaillent en espace ouvert (53 % de non satisfaits dont 16 % pas du tout) Ceux qui n'ont pas de bureau dédié se rapprochent de la moyenne avec un peu moins de satisfaits (57 %)

- *S'isoler* : on retrouve exactement les mêmes mouvements que pour les deux possibilités précédentes avec un niveau de satisfaction élevé pour le bureau fermé (77 % dont 24 % très satisfaits), niveau qui s'abaisse considérablement quand on passe aux petits bureaux collectifs (43 % dont 4 % de très satisfaits et 55 % de non satisfaits dont 35 % plutôt pas) et surtout 27 % de satisfaits (2 % très satisfaits) pour ceux qui travaillent en espace ouvert (70 % de pas satisfaits dont 31 % pas du tout). A nouveau, ceux qui n'ont pas de bureau dédié expriment leur insatisfaction (58 % de non satisfaits).

Les écarts en suite se réduisent fortement sachant que pour ce qui concerne les possibilités de se réunir, de se détendre et de se restaurer les niveaux de satisfaction sont à rapprocher de ce qui existe dans les lieux de travail et de leurs usages :

- *Circuler* : le bureau individuel offre encore le plus de satisfaction (88 % dont 20 % de très satisfaits) , plus que le petit bureau collectif (82 % de satisfaits dont

12 % très) et que le bureau ouvert (78 % de satisfaits mais 20 % de non satisfaits). Ceux qui n'ont pas de bureau dédié sont dans la moyenne.

- *Se réunir* : pas de différences majeures entre les niveaux de satisfaction sauf le bureau individuel qui donne plus de satisfaction (16 % très satisfaits) par rapport au petit bureau collectif (9 % de très satisfaits) et ceux qui n'ont pas de bureau dédié (10 % pas du tout satisfaits).

- *Se détendre* : suit le même mouvement avec 58 % de satisfaits parmi ceux qui travaillent dans un bureau isolé (11 % très satisfaits) contre 47 % parmi ceux qui travaillent dans un petit bureau collectif (5 % très satisfaits) et seulement 38 % pour ceux qui travaillent dans un espace ouvert (24 % de pas du tout satisfaits). Ceux qui n'ont pas de bureau dédié sont comme la moyenne.

- *Se restaurer* : même mouvement en nettement moins marqué avec une plus grande satisfaction pour ceux qui travaillent dans un bureau individuel (61 % de satisfaits dont 14 % très) qui diminue avec ceux qui travaillent dans des petits bureaux collectifs (56 % de satisfaits dont 8 % très satisfaits) et ceux qui sont dans des bureaux ouverts (50 % de satisfaits mais 30 % de plutôt pas satisfaits).

13 - Les éléments qui ont pu avoir un impact sur son état de santé et l'importance qui leur est accordée

Quand on sait combien ces questions de santé au travail sont entrain de prendre une importance croissante dans la vie des entreprise, il devient particulièrement intéressant de pouvoir analyser avec un minimum de précision les représentations des salariés en la matière, liées entre autres à leur vécu, aussi bien dans la hiérarchie des éléments qui impactent leur santé, que la façon dont ils considèrent que ces impacts sont pris en considérations dans les pratiques managériales.

13.1 Rappel de la moyenne

Élément	Impact	Pas assez d'importance accordée
La durée quotidienne de travail sur écran	41 %	40 %
La température ambiante	37 %	36 %
Ergonomie de son siège de bureau	33 %	32 %
Le niveau sonore de son espace de travail	31 %	38 %
L'air respiré dans son local de travail	27 %	34 %
L'ergonomie de son espace de travail	25 %	31 %
La qualité de l'éclairage de son espace de travail	24 %	27 %
L'hygiène et les risques d'épidémies liés à la mutualisation des équipements	21 %	31 %
La présence d'ondes électromagnétiques	16 %	48 %
La décoration de son espace de travail	10 %	40 %

À la lecture des éléments qui sont estimés avoir le plus d'impact sur la santé on ne peut qu'être interpellé par le fait qu'on trouve en premier lieu la durée quotidienne de travail devant un écran – ce qui constitue une des dimensions de la présence de leur environnement numérique de travail-, avant les grands classiques que sont les conditions physiques de travail liées à la température, au bruit et à la qualité de l'air et de l'éclairage ainsi qu'aux questions d'ergonomie. On est moins surpris du peu d'importance accordé aux effets sur la santé des ondes électromagnétiques et de l'hygiène sur des postes partagés car ce sont des questions nouvelles et mal connues. Et on l'est encore moins par le dernier rang accordé à la décoration dont les liens avec les états de santé sont loin d'être évidents, sauf si on conçoit la santé sous sa forme élargie incluant le bien-être. Un autre élément de surprise vient du fait que ce ne sont pas nécessairement les facteurs qui sont estimés avoir le plus d'impact sur la santé qui sont estimés être insuffisamment pris en compte par les employeurs. Il en va par exemple ainsi pour la décoration classée en dernier pour ses effets, qui se trouve classée première dans les insuffisances de prise en compte juste derrière les ondes électromagnétiques dont on sent qu'elles inquiètent.

L'important toutefois est qu'à nouveau on trouve des estimations fortement contrastées entre d'un côté ceux qui travaillent dans des bureaux individuels fermés qui minimisent assez systématiquement les effets et considèrent plus que ces effets sont suffisamment pris en compte et de l'autre ceux qui travaillent dans des espaces ouverts qui accordent plus d'importance à ces effets et les considèrent plus comme insuffisamment pris en compte. Il est très probable qu'on ait là un mélange de réalité objective liée à la morphologie des lieux et à leurs mauvais aménagement du point de vue des usagers et des représentations subjectives provenant d'à priori ou de représentations systématiques au-delà des faits objectifs. En tous les cas, on voit ici l'importance de mettre tôt dans la boucle les « usagers » de façon d'une part à bien saisir leurs à priori et voir comment les modifier et, d'autre part, à saisir leurs attentes légitimes liées à leur envie de disposer d'un outil de travail à la hauteur de leurs attentes, mais plus prosaïquement à la hauteur des investissements effectués qui sont souvent considérables. D'une certaine façon, ils ne comprennent pas pourquoi les concepteurs des espaces de travail n'ont pas été capables de faire face à des problèmes au demeurant classiques et connus.

13.2 - Bureau individuel fermé

Élément	impact	Pas assez d'importance accordée
La durée quotidienne de travail sur écran	41 %	35 %
La température ambiante	32 %	24 %
Ergonomie de son siège de bureau	36 %	24 %
Le niveau sonore de son espace de travail	25 %	24 %
L'air respiré dans son local de travail	23 %	26 %

L'ergonomie de son espace de travail	24 %	24 %
La qualité de l'éclairage de son espace de travail	26 %	25 %
L'hygiène et les risques d'épidémies liés à la mutualisation des équipements	17 %	21 %
La présence d'ondes électromagnétiques	17 %	42 %
La décoration de son espace de travail	12 %	32 %

En ce qui les concerne, on voit qu'au pire ils sont dans la moyenne et que dans la grande majorité des cas ils considèrent plus que la moyenne qu'une importance suffisante est portée à ces facteurs impactant leur santé. L'ensemble met en évidence un niveau de satisfaction élevé en ce qui les concerne et de plus, tout à fait logique compte tenu de la morphologie de leurs espaces de travail puisque sauf mauvaise insonorisation des cloisons les niveaux sonores sont plus faibles et le caractère tant individuel que fermé du bureau limite les risques d'hygiène liés aux autres. Quant à la température ambiante, on peut penser qu'elle se règle plus facilement en fonction du besoin de chacun.

13.3 - Petit bureau collectif

Élément	impact	Pas assez d'importance accordée
La durée quotidienne de travail sur écran	43 %	43 %
La température ambiante	39 %	38 %
Ergonomie de son siège de bureau	34 %	31 %
Le niveau sonore de son espace de travail	33 %	42 %
L'air respiré dans son local de travail	28 %	36 %
L'ergonomie de son espace de travail	25 %	33 %
La qualité de l'éclairage de son espace de travail	24 %	27 %
L'hygiène et les risques d'épidémies liés à la mutualisation des équipements	24 %	36 %
La présence d'ondes électromagnétiques	16 %	51 %
La décoration de son espace de travail	10 %	45 %

Avec les petits bureaux collectifs on se trouve en situation intermédiaire presque en totalité en conformité avec la moyenne sauf sur ces deux points intéressants : les importances insuffisantes apportées à au niveau sonore et la décoration, autant de critiques formulées face à des déficiences réelles.

13.4 - Bureau ouvert

Élément	impact	Pas assez d'importance accordée
La durée quotidienne de travail sur écran	51 %	51 %
La température ambiante	46 %	53 %
Ergonomie de son siège de bureau	33 %	37 %
Le niveau sonore de son espace de travail	37 %	57 %
L'air respiré dans son local de travail	33 %	46 %
L'ergonomie de son espace de travail	23 %	37 %
La qualité de l'éclairage de son espace de travail	25 %	34 %
L'hygiène et les risques d'épidémies liés à la mutualisation des équipements	23 %	40 %
La présence d'ondes électromagnétiques	17 %	54 %
La décoration de son espace de travail	9 %	46 %

Avec les actifs travaillant dans des bureaux ouverts, on change complètement de paysage, ce qui confirme si cela était nécessaire que c'est à ce niveau que se fait le clivage avec les autres types de bureau. En effet sur la majorité des dimensions, ils montrent une plus grande sensibilité et, bien plus, une plus grande critique vis à vis des attentions qui leur sont portées.

13.5 - Pas de bureau dédié

Élément	Impact	Pas assez d'importance accordée
La durée quotidienne de travail sur écran	18 %	26 %
La température ambiante	31 %	36 %
Ergonomie de son siège de bureau	25 %	41 %
Le niveau sonore de son espace de travail	27 %	34 %
L'air respiré dans son local de travail	22 %	32 %
L'ergonomie de son espace de travail	26 %	43 %
La qualité de l'éclairage de son espace de travail	20 %	25 %
L'hygiène et les risques d'épidémies liés à la mutualisation des équipements	23 %	45 %
La présence d'ondes électromagnétiques	12 %	47 %